

se réaliser est espéré. — Comme nous le disions dans notre dernier numéro, une association pour l'instruction du peuple, qui ne pourra que faire beaucoup de bien, vient d'être fondée en cette ville. Bientôt nous espérons voir dans le faubourg Québec une bâtisse consacrée à l'usage des futurs membres de la société du peuple! — Il y aura une chambre de nouvelles, et une bibliothèque, où le peuple de nos faubourgs pourra venir puiser des lumières et se nourrir du pain de l'intelligence!..... Il y aura un comité de nommé pour s'aboucher avec le peuple de nos campagnes, afin de pouvoir leur fournir l'occasion de fonder aussi des sociétés qui auront pour but de répandre des "connaissances utiles et pratiques" parmi le peuple du Canada.

ANNEXION.

Les journaux qui opposent l'annexion du Canada aux États de l'Union Américaine, ont essayé de démontrer que si nous étions citoyens Américains nous serions taxés beaucoup plus que nous le sommes actuellement sous le gouvernement Anglais. Pour cela, ils ont avancés des faits absurdes! Ils ont voulu comparer le Canada à l'état d'Ohio, l'un des plus peuplés états des États-Unis. — Eh bien! s'ils avaient été sincères, ils auraient vu que le Canada était encore plus taxé que ce même état d'Ohio. La population d'Ohio, d'après le recensement qui a été fait en 1840, était de 1,500,000. Maintenant, la population de cet état, s'élève à deux millions. Le nombre des habitants du Canada approche à peu près de ce chiffre. Le gouvernement d'Ohio a coûté en 1847 \$190,000; le gouvernement du Canada, pour le même année, a coûté \$914,788! Mais cet état des dépenses du gouvernement d'Ohio, n'est pas tout-à-fait juste, vu que cet état a un grand nombre d'institutions, tel que l'asile pour les sourds et muets, etc., etc. Le Canada n'a aucune de ces institutions. Ainsi, si l'on évalue les dépenses réciproques de chaque gouvernement pour tout ce qui a rapport à leur administration, on verra que les dépenses gouvernementales de l'Ohio sont de \$92,240, et pour le Canada, de \$335,240. — Les items sont comme suit:

Table with 2 columns: Category and Amount. Rows include OHIO (Legislature, Employés de l'état, Juges, etc.) and CANADA (Dépenses pour le gouvernement, Administration de la justice, etc.).

Comme on peut le voir par ces chiffres, les dépenses du gouvernement dans cette province sont six fois beaucoup plus grandes que l'état d'Ohio, cet état est probablement celui qui encoure le plus de dépenses aux États-Unis. Ainsi, les arguments de nos adversaires perdent beaucoup de leurs forces lorsque les dépenses respectives du Canada et de l'Ohio viennent à être comparées.

AVIS AUX PROSCRIPTEURS. — Nous apprenons que le grand coup d'état, frappé par certains messieurs de l'Institut de Québec à ce tout l'effet que l'on devait en espérer, celui d'encourager les gens sages à ne pas se laisser guider par l'aveuglement et la bigoterie qui a porté ces gens à expulser L'Avant de leur chambre de lecture. — L'agent de L'Avant, à Québec, a écrit aux propriétaires de ce journal, les priant de lui adresser 12 copies du journal de surplus, vu qu'un pareil nombre de personnes, qui avaient soutenu de le lire à l'Institut en ont été privées par la décision récente de la majorité de ce corps.

ELECTRO-BIOLOGIE.

Nous avons encore assisté la semaine dernière aux soirées de M. Stone; nous n'essayerons pas de décrire ce que nous ressentimes, il faudrait une plume plus habile que la nôtre pour le faire; nous nous bornerons simplement à dire ce que nous avons vu de nos propres yeux, en même temps qu'une audience nombreuse et composée de citoyens les plus respectables et les plus éclairés, et entre autres de plusieurs des médecins les plus éminents de cette cité qui tous conviennent que M. Stone est le plus habile magnétiseur que nous ayons vu en Canada, et dont quelques-uns, nous dit-on, suivent sous sa direction, un cours de cette science appliqués à la médecine. D'abord, après avoir promené un oeil passant sur l'audience, l'opérateur se fixe sur ceux d'entre les spectateurs qui ont déjà été sous l'influence du fluide magnétique, et les force, par sa seule influence, à se rendre sur la plate-forme où il se tient, et cela bon gré mal gré. Alors commence à se montrer, dans toute sa force, le contrôle qu'exerce l'opérateur sur ceux qui se sont livrés à lui. D'abord, ce sont trois ou quatre personnes qui, placées sur des chaises que l'opérateur a transformées en vaisseau dans leur imagination, vont les uns en Californie, à la recherche de l'or, les autres à Boston ou ailleurs, et courant en sautant hors de leur prétendue embarcation, au bureau

du télégraphe pour envoyer à leur famille la nouvelle de leur arrivée, ain et saut, et tout cela le plus méthodiquement du monde, et en ayant bien soin de payer le prix du prétendu message au commis du bureau, qui est tantôt un chapeau, tantôt une canne, ou tout autre objet qui se trouve à portée de la personne, ainsi sous l'influence du fluide, et qui se trouve jouer un rôle, dont M. Stone, seul, peut le révéler. L'instant d'après, voilà que ces messieurs, qui tout-à-l'heure étaient les uns en Californie, les autres à quelques milliers de lieues de là, car la distance n'est rien pour les voyageurs de M. Stone, se trouvent dans un magnifique jardin, où les fruits les plus délicieux et les plus rares, ne donnent qu'à prendre; il faut les voir, alors, comme ils se démentent, les uns grimant sur des chaises, probablement transformées en échelles à leurs yeux pour atteindre les fruits dont les arbres abondent, tandis que les autres, après avoir remplis les poches de leurs habits, étendent leurs mouchoirs sur le plancher qui lui aussi, doit être pour le moins un vert gazon émaillé de fleurs, afin d'y recueillir les fruits qui abondent partout. Toutes sont en général les illusions produites sur les sens par la science de M. Stone. Mais ce qui paraît plus inexplicable encore, c'est le secret par lequel cet habile opérateur prive de sentiment et de vie les diverses organes et les membres du corps humain. Par exemple une personne qui voit et distingue parfaitement bien tout ce qui l'entoure, sera subitement privée de la vue, et ayant les yeux ouverts, n'y verra pas plus clair que l'aveugle-né, tandis qu'une autre qui, l'instant d'apparaître, se servait de ses deux bras avec la plus grande facilité se trouve tout-à-coup privé de l'usage de ses membres; et inspectée par le Dr. Mout qui se trouvait présent ce soir-là, les yeux et les bras ont été déclarés réellement morts. Ensuite un jeune homme est soumis à l'influence du fluide; l'opérateur prie un médecin de vérifier le battement du pouls; le Dr. Badgley s'avance alors, et la montre en main, déclare que les pulsations sont de 100 à la minute; alors, l'opérateur, touche le bras et prie le médecin de renouveler l'expérience; le médecin déclare qu'il n'est plus que de 80; alors il touche de nouveau, et une nouvelle épreuve donne 114, et enfin un nouvel attouchement le rend à son état naturel de 100. De pareils faits n'ont pas besoin, nous pensons, de commentaires. — Nous pourrions ajouter nombre de traits tous aussi extraordinaires les uns que les autres, mais nous ne doutons pas que ceux que nous venons de citer ne suffisent pour engager les personnes qui n'ont pas encore assisté aux lectures de M. Stone, à le faire le plus tôt possible, vu que s'ils manquent cette occasion, il ne se présentera probablement de sitôt dans ce pays un homme du talent de ce monsieur.

Nous croyons faire plaisir au public en reproduisant la lettre suivante, adressée à M. Stone, par un respectable citoyen de Burlington:

(Du Burlington Free Press du 19 février dernier.)

M. P. Editeur. — Je dois vous remercier de la dette de reconnaissance que j'ai contracté envers lui. Il est de votre connaissance, aussi bien que de beaucoup de nos concitoyens, que ma fille, Helen Reynolds, a été affligée depuis 2 ans d'une maladie de l'épine du dos, si violente que durant tout cet espace de temps, il lui a été impossible de se tenir debout, ni de lever la tête de dessus son oreiller; enfin, pendant tout ce temps, elle n'a pas laissé le lit. L'assistance et les conseils des plus célèbres médecins de cet endroit ont en vain été employés à son soulagement. Enfin, j'ai entendu dire que M. Stone était arrivé en cette ville, et qu'il avait réussi à opérer plusieurs cures extraordinaires sur les maladies de nerfs au moyen de ce que l'on nomme "electro biologie." Je n'avais pas confiance en son traitement, mais cédant aux instances de mes amis, je consentis à mettre ma fille entre ses mains. Il la visita pour la première fois mercredi dernier. Il continua ses visites jusqu'à hier, lorsqu'il la trouva parfaitement impressionnée et sous son contrôle. Alors, à l'inexprimable joie et étonnement de ma famille et de moi-même, il la rendit capable de se lever de son lit, et au bout d'une heure, elle traversa la chambre, ce qu'elle n'avait pu faire depuis deux ans. Elle possède encore sa vigueur, nouvellement acquise, et nous avons tout lieu de croire sa guérison complète.

Je suis avec respect, votre etc., ELIPHALET REYNOLDS.

FAITS ET NOUVELLES.

Comme nous l'avions annoncé dans notre dernier numéro, l'hon. J. Chabot a résigné son siège au conseil. Mais nous n'avons pas encore su les raisons qui ont occasionné cette démarche. Cependant nous ne doutons pas que ce monsieur ne fasse bientôt connaître les motifs de cette résignation, aussi subite qu'inattendue.

Les amateurs appartenant au Garrick Club, nouvellement établi en cette ville, doivent donner une représentation au Théâtre Royal, ce soir, le 17. Le programme promet une soirée variée et d'un bon goût. Nous leur souhaitons du succès et une copieuse recette.

Le Globe, journal officiel, publié à Toronto, nous informe que le nouveau système postal, devra être mis en force, au plus tard le 5 octobre, peut-être le sera-t-il le 5 juillet, si les arrangements nécessaires peuvent être complétés avant cette époque.

Les vapeurs Prince Albert et les autres, sont arrivés de leur quartier d'hiver dans les Indes, à cheval vendredi dernier. Ce dernier a commencé ses voyages réguliers hier à une heure. Le Jacques Carrière, le St. Louis, le Richelieu et La Mouche à Feu, sont aussi arrivés de leur quartier d'hiver à Sorci. Les vapeurs de la rivière Chamby sont réparés hier à deux heures P. M., mais ne pourront arrêter aux places intermédiaires à cause de la quantité de glace qui couvre le rivage des grèves.

Indemnité. — Les personnes qui ont des réclamations à filer, pour les pertes qu'elles ont souffertes en 1827 et 38, doivent s'empresser de le faire avant le 1er mai prochain. La 12e clause de l'acte les informe qu'elles ne seraient pas reçues plus tard. Avis aux intéressés.

Inondation. — Les grandes pluies qui sont tombées de tomber dans le Canada Est, ont causé le débordement de plusieurs rivières et occasionné des désastres et des pertes extraordinaires dans les cantons de Toronto. L'inondation, gagnant dans son cours les ponts, maisons, écluses de moulins, bâteaux et tout ce qui se trouvait dans son cours, a jeté toute la population dans la plus grande consternation. Nous regrettons d'avoir à annoncer qu'un nommé Atkinson, en essayant de traverser un cours d'eau, sur un plançon, tomba à l'eau et se noya; jusqu'à présent, c'est le seul accident de cette nature que nous connaissons.

Nous prions nos lecteurs d'excuser l'erreur qui s'est glissée dans la date de notre première page, au lieu de "Mardi 9 avril," lisez: "MERCREDI 17 avril."

MARIAGE.

En cette ville, mardi dernier, le 9, par le Révd. Messire Peltier, M. CHARLES CATELL, natif de Danvers, a épousé Mlle MARIE GERRAU, veuve de feu M. George Beuller, de cette ville.

GRAND ASSAULT D'ARMES.

Soirée Instrumentale et Vocale.

M. R. LOVELACE, professeur d'armes, aura l'honneur de donner un GRAND ASSAULT D'ARMES pour la dernière fois cette saison à la salle des "Odd Fellows," Grande Rue St. Jacques, LUNDI, le 22 avril. Tous les Maîtres, Prévôts et Amateurs sont invités à y assister. La bande sera sous la direction de S. Lindenby ex-sergent de Bande du 19ème Régiment. Prix d'admission: — Carte pour un Monsieur et deux Dames, 2s. 6d. — Un Monsieur seul, 1s. 3d. Les sièges de devant seront réservés pour les Dames. Les portes seront ouvertes à 8 heures, ou commencent à 8 heures et demi précises. 16 avril 1850.



MÉDAILLES DE MILICE.

CEUX des MILICIENS de cette province qui ont droit à une MÉDAILLE pour les actions d'avances, savoir, DETROIT, CHEVYLER'S FARM et CHATEAUGUAY, sont priés d'envoyer au bureau de l'ADJUDANT-GENERAL, à TORONTO, un état de leurs RECLAMATIONS, afin qu'elles puissent être reçues et être reçues en ANGLETERRE avant le PREMIER MAI prochain. Les journaux de cette province voudront bien copier l'avis ci-dessus. 9 avril 1850.

J. X. ROY LIQUORISTE.

7, Rue des Allemauds, faubourg St. Laurent.

AYANT fait venir dans son magasin de l'un des premiers établissements des États-Unis, s'annonçant au public comme pouvant lui offrir toutes sortes de liqueurs de première qualité, et à des prix défiant toute concurrence. M. ROY offre aussi un ROOT BEER, qu'il garantit rivaliser, sinon surpasser tout ce qui a encore été offert au public en ce genre, et cela à des prix marchés qu'aucun autre. 17 avril 1850.

RESTAURANT FRANCISCO.

COIN DES RUES Lagauchetière et MONTCALME. COIN DES RUES Lagauchetière et MONTCALME.

Le bossignol, déjà avantageusement connu en cette ville comme CUISINIER, ayant depuis plusieurs années servi à toute satisfaction toutes les personnes qui l'ont honoré de leur patronage, tout en rémunérant ses mêmes personnes pour l'encouragement qu'il leur a donné, informe le public en général qu'il a établi à son établissement diverses améliorations qui le rendent à même de satisfaire tous ce qu'il honoreront de leur visite. L'on trouvera à cet établissement, à toute heure, toutes espèces de rafraichissement et de viandes préparées à toutes heures de la journée. Les prix seront des plus modérés, en un mot à tous les bon marchés qu'on peut aller. FRANCISCO.